

Politique de reconnaissance:  
le débat n'a pas eu lieu

-page 4

En vertu des normes institutionnelles

Deux associations d'étudiants  
reconnues par scrutin

Suite à un scrutin secret couplé au processus d'inscription de la session d'hiver, l'Association des étudiants du module d'administration et l'Association des étudiants en ISEP ont été choisies comme «association représentant les étudiants d'un programme dans leurs intérêts d'étudiants inscrits à ce programme».

Ces deux associations

avaient fait une demande de reconnaissance en vertu de la politique institutionnelle adoptée en juin 1981 par le conseil d'administration. Après qu'elles eurent répondu aux exigences de ladite politique, l'Université a mis en branle le processus de reconnaissance. Le secrétaire général a informé la collectivité universitaire par voie d'affi-

chage et de publication dans les journaux qu'un scrutin serait tenu «pour vérifier l'adhésion de la majorité des étudiants aux groupes demandant la reconnaissance».

Aux fins d'assurer l'organisation et la tenue des scrutins et la compilation et la diffusion des résultats, un comité a été

[la suite en page 4]

Forum le 26 novembre

«Le logement et le 3<sup>e</sup> âge»

Le phénomène du vieillissement démographique s'accroissant, voilà que commence à poindre une certaine attention aux conditions d'existence concrètes de cette tranche de la population. C'est dans cette foulée qu'aura lieu ce jeudi 26 novembre, de 9 heures à 16 heures, le colloque «Logement et 3e âge», organisé conjointement par la revue Actualité immobilière, le laboratoire de recherche en sciences immobilières (LARS) et le Forum des citoyens âgés de Montréal.

«Peu de programmes gouvernementaux s'intéressent aux besoins de logement du 3e âge; peu d'associations s'en préoccupent parce que d'une part les gens âgés n'ont pas l'habitude de s'organiser et de faire des interventions, d'autre part parce que leurs organismes, qui sont des créatures fragiles, disposent de peu de ressources; individuellement, les vieillards sont encore plus démunis; les chercheurs s'orientent davantage vers la restauration, la rénovation, les valeurs architecturales; la population en général est peu sensibilisée à ces questions».

Sombre tableau s'il en est, dressé par M. Jacques Saint-Pierre, directeur de la revue Actualité immobilière et prin-

cipal organisateur du colloque. Celui-ci s'adresse essentiellement aux responsables d'organismes, groupes et associations susceptibles d'intervenir un jour ou l'autre dans l'étude du dossier: les CLSC, la Fédération de l'Age d'or du Québec et ses conseils régionaux, l'Association québécoise pour la défense des droits des retraités et pré-retraités, les responsables des centres d'accueil, d'HLM et des Offices municipaux d'habitation, les représentants du ministère de l'Habitation, des Affaires sociales, etc.

Deux thèmes sous-tendront les débats. L'avant-midi: Les besoins en logement des citoyens âgés et les problèmes actuels. Dans les résidences et maisons du secteur privé où les vieillards sont locataires, dans les HLM ou centres d'accueil du secteur public, chez les propriétaires-occupants. Les personnes-ressources: Mme Micheline Binette, du CLSC centre-ville; Mme Jocelyne Tremblay, travailleuse sociale; Mme Pauline Brassard, animatrice au Forum des citoyens âgés; Mme Berthe Bélanger, propriétaire-occupante.

L'après-midi sera par ailleurs consacrée à l'analyse des solutions apportées, aux limi-

tes et voies d'avenir en cette matière. M. Robert Chagnon, administrateur du groupe Le Champlain, évaluera son projet de résidences privées; Mme Junca-Adenot, vice-receptrice aux communications à l'UQAM, fera part des programmes d'aide au logement dans le secteur public; un représentant du ministère de l'Habitation dressera un bilan de la politique d'habitation pour les personnes âgées au Québec; M. Gérard Divay, chercheur à l'INRS-Urbanisation tentera d'établir un point de vue prospectif cependant que MM. Saint-Pierre et Chung (directeur du LARS) mettront fin au colloque en en faisant la synthèse.

La revue Actualité immobilière n'en est pas à son premier colloque. Ces initiatives portent-elles fruit? «Ces colloques, répond le directeur, sont des forums d'idées, des zones d'influence, des lieux stratégiques. Nous sommes les seuls actuellement à réunir les gens autour des problèmes de l'immobilier, d'un point de vue critique. Notre colloque de l'an dernier, par exemple, a certes modifié le programme gouvernemental d'accession à la propriété».

D.N.



MM Paul Dell'Aniello et Yvon-G. Perreault: «Parce qu'une entreprise est petite, on s'imagine que la finance, le marketing, la gestion ne la concernent pas.»

## Le «Salon de la PME»: un carrefour d'idées

Sur 20 petites ou moyennes entreprises lancées au Québec, combien auront survécu après 10 ans? Une!

Pourquoi? Manque d'ingéniosité, de sens créateur chez les entrepreneurs? Déficit d'initiative? Il est démontré que 9 échecs sur 10 sont dus à une mauvaise gestion.

Mieux renseigner et aider les gestionnaires actuels et futurs des petites et moyennes entreprises québécoises, voilà le but du «Salon de la PME» qui se tiendra à l'UQAM les 28 et 29 novembre.

L'événement n'a rien à voir avec la foire-exposition commerciale ou industrielle. Pas question de faire mousser la vente de produits, ni de promouvoir des biens et services. Il s'agit d'un carrefour d'idées mettant en lumière les multiples moyens mis à la portée de gens qui sont en affaires ou vont s'y lancer -- on songe ici aux étudiants (es) de gestion -- ou encore, qui ont des difficultés de parcours dans leur entreprise.

Plus d'une cinquantaine d'organismes ont décidé de s'associer au Salon. Ils représentent divers secteurs: banques, sociétés financières, d'informatique, de recherche et sondages, de communications; cibles d'assurances, de comptabilité, de gestion, de publicité; bureaux d'avocats, de conception graphique, de design; agences de recouvrement; ministères fédéraux et provinciaux; institutions municipales, associations et corporations.

Cette réflexion fondamentale prévoit des rencontres et des discussions individuelles. On attend au bas mot environ 1 500 personnes, surtout de la région de Montréal mais aussi de Québec et de l'Abitibi. Le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, M. Rodrigue Biron, ainsi que le recteur de l'Université, M. Claude Pichette ouvriront le Salon, première manifestation du genre au Québec.

Le Salon s'inscrit dans le [la suite en page 2]

Chez



Nous vous offrons jusqu'au 28 novembre, 1 chandail en coton  
ouaté gratuit à l'achat d'un jean ou pantalon  
à prix régulier.



818 est  
Ste-Catherine  
Tél.: 843-3975  
à deux pas de l'UQAM

## PHILOCRITIQUE 2



En mars 80, au coeur du 1er colloque de la Jeune Philosophie organisé par les étudiants de l'UQAM, une question: la création d'une revue de la Jeune Philosophie serait-elle pertinente? A l'automne 81, une deuxième réponse: la seconde parution de la revue **Philocritique**.

Alain Boisvert, inscrit à la maîtrise en philo et membre du comité de rédaction, précise

en pages de présentation l'objectif de cette publication bi-annuelle: interdisciplinaire et interuniversitaire, qu'elle se penche sur les liens entre la théorie et la pratique, prenant pour objet de ses interrogations, la réalité même. Qu'elle offre aux étudiants des universités québécoises (sans exclure ceux de niveau collégial) de nouveaux moyens, de nouvelles perspectives, de nouveaux débats théoriques émergeant de la réalité sociale face à laquelle ils ont à cerner leur part de responsabilité.

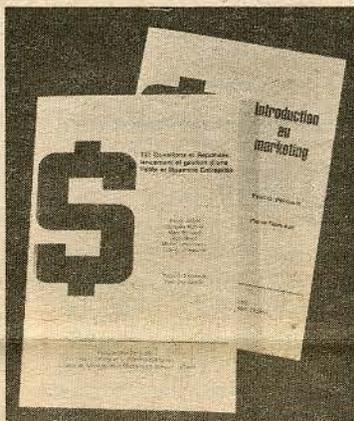
Au sommaire de cette deuxième parution: dix articles rédigés quasi-exclusivement par des étudiants actuels ou anciens de l'UQAM, en philo surtout mais aussi en science po. Les sujets sont variés. Entre autres: «Nature et déraison: une critique de l'épistémologie positiviste» par Yves Piché; «Le corps féminin» vu par Denise Beaupré; «Statut et contradiction des intellectuels dans la société» analysé par Alain Boisvert; «Raison-déraison-folie» par Lily Bilodeau; «La politique monétaire améri-

caine et la crise internationale» auscultées par François Poliquin.

Si les promesses de création d'un organe de liaison de la Jeune Philosophie ont été tenues, les espoirs d'en faire un collectif inter-universitaire prennent plus difficilement forme. Un seul apport de l'extérieur cette fois: «L'oeuvre moderne, vers une synthèse de la critique et de la création» de Marie Trudeau, de l'U. de M. Cependant, note Alain Boisvert, la prochaine parution comportera un certain nombre de textes d'étudiants de l'UQTR faisant écho au 2e colloque tenu en mars dernier chez eux.

Philocritique 2 est en vente dans les librairies, au comptoir de la Coop UQAM et au local des étudiants de philo (A-3025). Au coût de 4\$ l'unité, Philocritique offre au lecteur ample matière à se mettre sous la dent.

D.N.



Un manuel de survie dans la jungle des affaires? En tout cas, les auteurs le spécifient, le volume «101 questions et réponses, lancement et gestion d'une petite et moyenne entreprise», publié dans la série «Programme en formation de l'homme et de la femme d'affaires» est écrit pour des gens qui lisent peu, absorbés qu'ils sont, semble-t-il, par le train-train des affaires.

Le livre réunit dans une présentation simple et concrète les principaux aspects de la PME; les points de vues juridiques, comptables, financiers, fiscaux, administratifs et publicitaires sont exposés par une brochette de praticiens des affaires, tous spécialistes d'un domaine donné.

L'index alphabétique est en quelque sorte un mini-annuaire de «pages jaunes» qui réfère à ce qu'il faut faire ou ne pas faire quand on se lance en affaires, ou lorsque l'entreprise montée fait eau.

Les textes sont groupés et agencés par les professeurs Yvon-G. Perreault et Paul Dell'Aniello, de la chaire de management McDonald-Stewart.

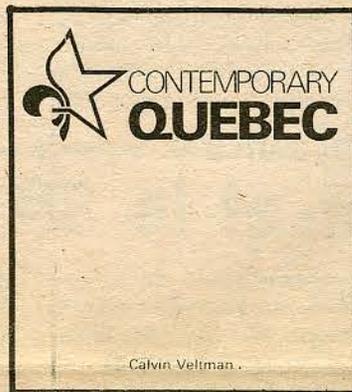
Autre récente publication de la même série, l'«Introduction au marketing», par le professeur Yvon-G. Perreault et le vice-doyen de la famille des sciences de la gestion Pierre Filiatrault, n'a d'autre prétention que d'initier le lecteur au

monde du marketing, composante si importante de l'économie nord-américaine et selon leur expression, «denrée essentielle à la réussite commerciale».

Les auteurs développent les concepts du marketing, expliquent ses diverses applications: comportement du consommateur, recherche; administration des produits, de la distribution, des prix, de la consommation; planification, stratégie, contrôle. L'ouvrage se termine par une revue succincte du consommateurisme. Une bibliographie de références le complète.

Graphiques, tableaux et schémas étayent un texte facile à lire, où, pour employer une expression de chez nous, on ne s'enferme pas dans les raffinements théoriques, l'appareil descriptif étant simplifié au maximum.

C.A.



«Contemporary Quebec» fait écho aux diverses communications présentées l'été dernier lors d'un colloque sur le Québec contemporain, initiative conjointe du département d'études urbaines et du ministère des Affaires inter-gouvernementales du Québec. Cette rencontre visait à présenter les réalités politiques et économiques québécoises aux anglophones québécois et canadiens, américains surtout, économistes, journalistes, hommes d'affaires, universitaires. Logique dans ce cas que l'ouvrage en soit un unilingue anglais.

M. Calvin Veltman, responsable du colloque, a colligé les dix-huit présentations cependant que, chose exceptionnelle, le département d'études urbaines s'en est fait l'éditeur.

Le Québec d'aujourd'hui décrit selon le point de vue économique comprend 9 textes dont: «The economic priorities of the Quebec Government for the 1980's» par le ministre d'Etat au développement économique, M. Bernard Landry; «An overview of the Quebec economy» par le journaliste Michel Nadeau, du Devoir; «Quebec's labours unions» par le leader syndical Fernand Daoust.

Autant de textes composent la seconde partie du recueil abordant le développement politique, sous quatre angles: la question constitutionnelle, où l'on retrouve entre autres une communication de MM.

## Comité exécutif

A sa réunion régulière du 10 novembre 81, le comité exécutif de l'UQAM a:

nommé M. Marc Blain au poste de directeur des subventions et contrats de recherche;

nommé Madame Johanne Lachapelle au poste d'adjoint au directeur du service du personnel;

prolongé l'emploi de deux employés dans le cadre de la politique de prolongation d'emploi, suite à l'atteinte de l'âge de la retraite.

Richard Hamilton et Maurice Pinard, du département de sociologie de l'Université McGill: «Quebec public opinion and constitutional reform»; la question linguistique où M. Veltman signe avec M. François Vaillancourt de l'U de M: «The demographic and economic status of french-speaking in North America»; le développement de la politique étrangère à travers «The evolution of Quebec-American Diplomacy», texte de Mme Lise Bissonnette, éditorialiste au Devoir; enfin le développement social où le recteur de l'UQAM, M. Claude Pichette, a livré une communication sur «The influence of educational reform on the economic, social and cultural development of Quebec».

«Contemporary Quebec» sera principalement distribué, il va sans dire, dans les délégations américaines et autres endroits stratégiques pour la compréhension du Québec.

D.N.

Le Salon... [suite de la page 1]

prolongement naturel des cours du programme en formation de l'homme et de la femme d'affaires, sous la direction des organisateurs MM Yvon-G. Perreault et Paul Dell'Aniello, de la chaire de management McDonald-Stewart, secondés dans leurs travaux par Mlle Raymonde Dulude.

C.A.

## l'uqam

Éditeur  
Le service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, Succursale «A»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications  
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.  
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier  
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam  
Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec.  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Du nouveau sur la rue Saint-Denis...



PIZZAS GRILLADES  
SPECIAL DU JOUR

2051 rue Saint-Denis  
Montréal, H2X 3K8  
Tél.: (514) 282-9177

PERMIS  
DE BOISSON

Bienvenue à vous de l'UQAM

DU LUNDI  
ou  
VENDREDI  
incl.  
de 12h à 16h 30  
BERRI

ADMISSION  
\$2.50

PAUSE  
CINÉMA  
pour  
ÉTUDIANTS  
DE TOUT ÂGE  
SESSION AUTOMNE/81

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

## Yves Papillon, avocat

Suite 201  
315 est, boulevard Dorchester  
Montréal

Tél.: 844-8804

## UQAM - TELUQ

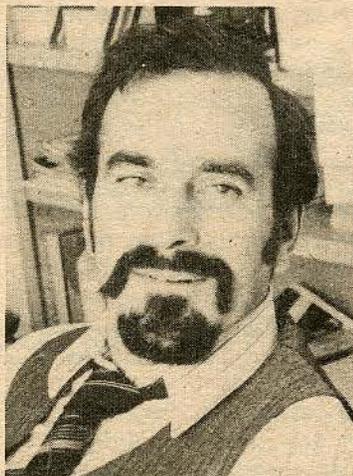
# Un cours médiatisé sur l'histoire des communications au Québec

L'histoire des communications au Québec de ses origines à l'an 2000 sera portée au petit écran par le biais de la câblodistribution. Le cours se donnera en direct d'une salle de l'UQAM pouvant accueillir une cinquantaine d'étudiants; simultanément, plusieurs centaines de personnes suivront cet enseignement de leur domicile, en interaction avec le groupe-cours grâce à la communication vidéo. Au programme du département des communications dès septembre 82, si tout va bien.

M. Jean-Paul Lafrance, directeur de la maîtrise et co-responsable du Laboratoire de télématique, a la charge du projet qui sera réalisé conjointement avec la Télé-Université (TELUQ). Celle-ci fournit notamment d'importantes ressources matérielles, techni-

ques et financières (une somme de 20 000\$); l'UQAM met plusieurs services à contribution (télécommunications, audio-visuel...), fournit des ressources humaines, a la responsabilité du contenu du cours qu'elle a confiée à MM. Lafrance et à Pierre Bourgault.

Les problèmes soulevés par les inscriptions massives d'étudiants à certains cours sont considérables. C'est le cas en communications: la place croissante qu'elles occupent dans toutes les sphères d'activité a engendré des besoins de formation tels qu'il est impossible d'y répondre par les méthodes traditionnelles d'enseignement. La médiatisation du cours COM-5020 est inspirée de cette double problématique: il s'agit d'évaluer dans quelle mesure certaines formules didactiques tirées du



M. Jean-Paul Lafrance

télé-enseignement peuvent enrichir l'apprentissage des étudiants, et en même temps en étendre la portée au-delà des clientèles contingentes de l'Université.

Ce projet met l'accent sur la démarche autonome des étudiants qui recevront, lors de l'inscription, un ensemble de ressources didactiques: guide de lecture (avec bibliographie commentée et textes de base), modalités d'accès aux ressources médiatiques, liste des documents audiovisuels à consulter, guide de l'étudiant. Un compositeur automatique d'appels téléphoniques leur sera également prêté à cette occasion, leur donnant l'accès prioritaire à une dizaine de numéros: à un répondeur automatique (pour la transmission de messages en différé aux professeurs), à la médiathèque, à la station de câblodistribution, à un secrétariat, aux ressources d'encadrement, à un système de téléconférence permettant à des groupes d'étudiants de communiquer entre eux; et bien sûr, à la salle de cours pour engager le dialogue, au besoin, avec les professeurs: des périodes interactives, dites «hot-lines», sont prévues pour chaque séance télévisée. Le mode d'évaluation des apprentissages reste à déterminer.

Dans un premier temps, le cours sera offert, via le réseau Vidéotron, aux étudiants réguliers des programmes de communication de l'UQAM, à ceux inscrits à d'autres programmes réguliers de l'institution, à une certaine clientèle d'étudiants libres de la région montréalaise.

Après évaluation de l'expérience, de préciser M. Lafrance, on envisage son extension à toutes les régions du Québec par le système Intervision; on envisage également la médiatisation d'un deuxième cours en communication. Et pourquoi pas, éventuellement, étendre le procédé à d'autres secteurs aux prises avec des grands groupes d'étudiants, tel sciences administratives, sciences comptables?

C.G.

# L'avortement: une question de pouvoir

«Le Centre de santé des femmes du Québec: une tentative de réappropriation par les femmes du pouvoir sur leur corps». Sous ce titre qui résume bien leurs préoccupations, Suzanne Garon et Anne Quéniart, étudiantes en sociologie, terminent une recherche centrée sur l'avortement qui fera l'objet d'un mémoire de maîtrise, mémoire unique portant leurs deux signatures. Ce travail, amorcé il y a deux ans et demie, se fait sous la direction d'Anne Laperrière, professeur au département de sociologie. Il s'est concrétisé à l'aide de deux subventions du FIR (Fonds institutionnel de recherche) et d'une troisième de l'Institut canadien de recherche pour l'avancement de la femme.

Dans un premier temps, l'étude abordait la question de l'avortement telle que véhiculée par les divers groupes de pression, qu'ils y soient favorables ou non. L'analyse de



Mlle Suzanne Garon

leurs discours, de leur idéologie, de la réalité sous-jacente, a permis de faire certains constats. Parmi les groupes «pour» (Corporation des médecins, C.L.S.C., Planning familial, Centre de santé des femmes...), l'enjeu se présente comme une lutte de pouvoir: qui aura le contrôle sur les avortements? Du côté des «contre» où l'on soutient que l'avortement est un meurtre, se camouflerait en vérité une certaine vision de la femme et de son rôle dans la société, inspirée de valeurs plutôt politiques que morales.

La méthodologie inductive utilisée a rapidement amené ses auteurs à restreindre et préciser leur champ d'investigation; à leur avis, l'expérience inédite du Centre de santé des femmes du Québec qui effectue des avortements dans la plus parfaite illégalité vaut qu'on s'y attarde. Deux femmes médecins, des infirmières,



Mlle Anne Quéniart

res, une trentaine de militantes abordent la question de la santé des femmes dans une optique proprement révolutionnaire, qu'il s'agisse de gynécologie, de contraception, de ménopause ou d'interruption volontaire de grossesse.

L'accent est mis sur la démedicalisation; on y favorise l'auto-examen, une redistribution des connaissances et une répartition non hiérarchisée du pouvoir entre toutes les intervenantes; le plus gros du travail se fait sur une base militante, donc bénévole; les médecins versent le salaire qu'elles reçoivent de la R.A.M.Q. à une caisse commune et sont rémunérées sur la même base que les autres salariées du Centre; etc.

Suzanne Garon et Anne Quéniart, au terme de dix-huit mois d'observation participante à cet endroit, analysent présentement les informations recueillies auprès d'un grand nombre d'usagères qui y ont été avortées, auprès de femmes ayant subi un avortement en milieu hospitalier traditionnel. Voici leurs conclusions.

La souplesse de certaines structures facilite le vécu de cette difficile expérience qu'est l'avortement. La relation «sujet-objet» qui caractérise ce type d'intervention dans les hôpitaux se transforme en relation «sujet-sujet» où la femme qui avorte devient l'actrice principale du processus qui s'enclenche. Elle se réapproprie l'expérience, la vit plutôt que la subit, assistée de femmes qui ont été avortées.

C'est donc une approche plus globale, axée sur leur vécu, leurs expériences et leurs besoins. Et selon ces chercheurs, elle offre un avantage énorme: celui de permettre aux femmes d'établir avec leur corps une relation démedicalisée, de développer une autonomie certaine face au corps médical.

C.G.

## les gens d'ailleurs

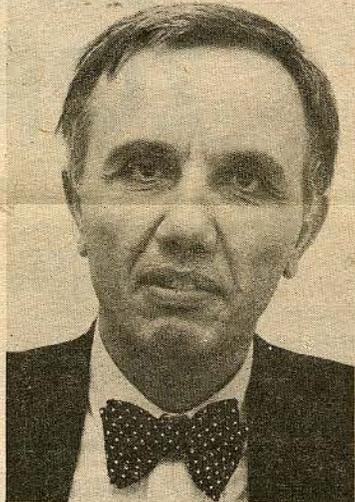
### Dominique Foata

La première fois que Dominique Foata a mis les pieds à Montréal, c'était en septembre 1959, le jour de la mort de Duplessis. Cet automne, il tombe en plein brouhaha constitutionnel. Pure coïncidence. Entre-temps, le mathématicien français est revenu à quelques reprises et a développé pour le Québec un intérêt particulier, ce qui lui fait dire qu'il se sent chez nous tout à fait chez lui.

Chercheur et professeur à l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg I, M. Foata est invité à l'UQAM par le département des mathématiques pour animer le séminaire de combinatoire. Il séjourne ici jusqu'à la fin de la session d'automne.

Les recherches de Dominique Foata portent surtout sur la combinatoire mais il s'intéresse également à l'informatique, à la statistique et aux fonctions spéciales. A l'UQAM, il expose les travaux de l'Ecole lotharingienne (de Strasbourg) qui s'attache à développer la combinatoire classique de façon systématique. Le séminaire réunit au premier chef les chercheurs du groupe de combinatoire de l'UQAM (Pierre Leroux, André Joyal, Jacques et Gilbert Labelle) mais aussi d'autres mathématiciens du département, des étudiants gradués et des gens de l'extérieur dont quelques-uns du Centre des mathématiques de l'Université de Montréal.

Si, habituellement, on parle peu de ce qui se fait en mathématiques fondamentales, c'est, croit M. Foata, que la généralisation en ce domai-



ne (ou la vulgarisation) n'est pas facile à faire. Entre eux, cependant, les chercheurs échangent beaucoup. Ce serait même des épistoliers notoires. «Nous nous écrivons continuellement; les informations circulent dans tous les sens. On est, en fait, une grande famille que j'appelle la franc-maçonnerie internationale».

Ces échanges soutenus ne semblent pas connaître de barrière linguistique. «Plusieurs d'entre nous parlent trois ou quatre langues, mais il ne faut pas se le cacher, l'anglais est devenu le latin du monde scientifique».

Dominique Foata, outre ses participations, à de nombreux symposiums, ses séjours dans plusieurs universités étrangères, a publié quantité d'articles et écrit plusieurs monographies. Retenons celles-ci: «Problèmes combinatoires de commutation et réarrangements» (co-auteur: Pierre Cartier); «Théorie géométrique des polynômes eulériens»; «La série génératrice exponentielle dans les problèmes d'énumération».

H.S.

# Le débat n'a pas eu lieu

Le mardi 17 novembre, l'AGEUQAM (Association générale des étudiants de l'UQAM) invitait tous les étudiants à un «débat contradictoire portant sur la politique de reconnaissance de l'administration concernant les étudiants de l'UQAM». Le débat n'a pas eu lieu. Faute de «débattants». Moins de dix personnes se sont présentées au pavillon Lafontaine ce midi-là.

Interrogé à savoir si l'AGEUQAM reconvoquera un autre débat sur la même question, le responsable de l'association, Patrice Legendre, a répondu par l'affirmati-

ve. Laissant entendre que ni le lieu (au pavillon Lafontaine) ni la date (au milieu d'une semaine d'inscriptions) n'avaient été bien choisis. Il rappelle que la tenue de ce débat faisait suite à une recommandation de la plénière intermodulaire (PIM) et qu'en conséquence l'AGEUQAM appellera certainement les étudiants à une nouvelle réunion sur le sujet qui en est un de première importance, dit-il.

Pour M. Laurent Jannard, invité comme «paneliste» et répondant auprès du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche de l'application de la

politique institutionnelle de reconnaissance d'associations étudiantes, «c'est partie remise». L'initiative était excellente, souligne-t-il. «Mais elle venait trop tard. Ce débat aurait dû se tenir il y a un an, même avant. Soit après que l'Administration eut décidé de surseoir à sa politique de reconnaissance (le chapitre III pour être plus exact) afin de permettre qu'un débat public ait lieu sur le fond du problème. Un moratoire de six mois avait été proposé à ce moment-là».

Là-dessus, M. Legendre a bien des choses à dire, M.

Jannard aussi d'ailleurs. On risque de connaître avec plus de détails et de précision leurs points de vue respectifs au

moment du prochain débat auquel les deux parties ont accepté de participer.

H.S.

## Deux associations reconnues...

[suite de la page 1]

institué. Ce comité était formé de deux représentants étudiants désignés par les groupes demandant la reconnaissance, de deux représentants du secrétariat général et de l'Ombudsman (président du comité).

Les scrutins ont eu lieu entre le 16 et 19 novembre inclusivement, aux jours et aux heures d'inscription de chaque module ou programme, tel que stipulé par la politique de l'Université. Des scrutateurs désignés par le secrétariat général avaient la responsabilité du déroulement du scrutin. Les étudiants des modules et programmes concernés avaient à répondre «OUI» ou «NON» s'ils reconnaissaient l'association nommée sur le bulletin de vote

comme représentant l'ensemble d'entre eux.

954 étudiants ont répondu «OUI», à savoir qu'ils reconnaissaient l'Association des étudiants (es) du Module d'administration comme représentant l'ensemble des étudiants inscrits au programme de baccalauréat en administration (120 ont répondu «NON»).

Pour ce qui est de l'association des étudiants en ISEP, 199 étudiants ont répondu par le «OUI» (22 «NON») qu'ils reconnaissaient cette association en tant que représentant l'ensemble des étudiants du module en information scolaire et professionnelle.

Le mode de scrutin était à la majorité simple des votes exprimés.

H.S.

## l'uqam bloc-notes

### Clinique de sang

Il y aura clinique de sang de la Croix Rouge les 23, 24 et 25 novembre, de 14h30 à 20h30, sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin.

A cette occasion, le comité féminin du Club Optimiste Laurentien offre les prix de participation suivants: 2 téléviseurs noir et blanc, et 4 bourses d'une valeur de 250\$ chacune.

### Mention spéciale à M. Yves Racicot

M. Yves Racicot, réalisateur au service de l'audio-visuel, a

mérité une mention spéciale du jury au Festival de l'audio-visuel québécois 1981 pour le traitement original apporté à un contenu difficile dans la conception du vidéogramme intitulé «On sort ensemble?» qui se rapporte à l'accès aux loisirs pour les personnes handicapées. Le vidéo a été réalisé avec l'équipe du service de l'audio-visuel à la demande de l'Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de l'île de Montréal. M. Racicot remportait il y a quelques mois un certificat d'excellence au Gala annuel de la publicité française.

### Travaux de 1er cycle à la Galerie

En vertu d'un nouveau mandat, la Galerie UQAM, en collaboration avec la famille des arts, exposera du 2 au 13 décembre les travaux d'étudiants au 1er cycle de ce secteur. A partir du dépôt des travaux à la Galerie le 20 novembre, un jury a fait la sélection.

### Boursiers togolais

Un groupe de boursiers du Togo, diplômés du Centre international de perfectionnement professionnel et technique de Turin, a fait un stage de plusieurs jours au Québec pour connaître l'organisation de l'enseignement technique pratique et avoir une idée générale du milieu industriel.

Durant leur séjour, ils ont été encadrés et pilotés par les professeurs-chercheurs des sciences techniques et de l'enseignement professionnel à l'UQAM ainsi que par le coordonnateur à la famille des sciences, M. Norbert Gingras.

### Vues célestes

Avant de susciter chez l'enfant l'éveil à la démarche scientifique, il importe que le futur maître s'imprègne lui-même de cet esprit. Et au lieu de dessiner le ciel au tableau noir, pourquoi ne pas tirer profit de visu de ressources locales comme le Planétarium Dow? C'est ainsi que des groupes d'étudiants au bacc. d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, encadrés par les professeurs Gilles Thibert et Michel Allard, des sciences de l'éducation ainsi que de professeurs en didactique des mathématiques se familiarisent avec la position et le mouvement des astres.

Cette expérience en didactique des sciences humaines se fait en collaboration avec le directeur du Planétarium, M. Auray Blain, de la Ville de Montréal.



2035 rue St-Denis  
Montréal, Qué.  
H2X 3K8  
RESERVATION  
Tél.: 849-8802

Table d'hôte à partir de \$4.50  
servie du lundi au vendredi  
de 11h30 à 19 heures

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30  
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures

clinique dentaire les atriums  
870 est. de maisonneuve,  
c.p. 123, montréal, h2l 1y6  
842-9557

jacques cournoyer, dentiste  
paul lacoste, dentiste

## CAFE DE ZORBA

1748 Saint-Denis Montréal 844-8398

### Spécialités grecques

- souvlaki brochette
- souvlaki pita
- brochette de poulet
- brochette de filet mignon
- salade grecque «tout format»
- pâtisseries grecques
- vins grecs

Aussi: mets canadiens

**Réduction de 25%**  
sur la nourriture,  
sur présentation de la carte  
étudiante de l'UQAM

## Z. Charbonneau Ltée

Matériaux de construction

63 est, rue Guizot  
Montréal

Tél.: 381-1802